

## Le désir de reconnaissance

### 1 – Pascal voit dans le désir de reconnaissance une preuve de la grandeur de l'homme.

400. *Grandeur de l'homme*. – Nous avons une si grande idée de l'âme de l'homme, que nous ne pouvons souffrir d'en être méprisés, et de n'être pas dans l'estime d'une âme ; et toute la félicité des hommes consiste dans cette estime. [...]

404. – La plus grande bassesse de l'homme est la recherche de la gloire, mais c'est cela même qui est la plus grande marque de son excellence ; car, quelque possession qu'il ait sur la terre, quelque santé et commodité essentielle qu'il ait, il n'est pas satisfait, s'il n'est dans l'estime des hommes. Il estime si grande la raison de l'homme, que, quelque avantage qu'il ait sur la terre, s'il n'est placé avantageusement aussi ans la raison de l'homme, il n'est pas content.

Pascal, *Pensées*, éd. Brunschvicg, § 400 et 404

### 2 – Contrairement à Pascal, Rousseau voit dans ce désir une preuve de la dégénérescence de l'homme civilisé.

L'homme sauvage et l'homme civilisé diffèrent tellement par le fond du cœur et des inclinations que ce qui fait le bonheur suprême de l'un réduirait l'autre au désespoir. Le premier ne respire que le repos et la liberté, il ne veut que vivre et rester oisif, et l'ataraxie même du Stoïcien n'approche pas de sa profonde indifférence pour tout autre objet. Au contraire le citoyen toujours actif sue, s'agite, se tourmente sans cesse pour chercher des occupations toujours plus laborieuses : il travaille jusqu'à la mort, il y court même pour se mettre en état de service, on renonce à la vie pour acquérir l'immortalité. Il fait sa cour aux grands qu'il hait et aux riches qu'il méprise, il n'épargne rien pour obtenir l'honneur de les servir, il se vante orgueilleusement de sa bassesse et de leur protection, et fier de son esclavage, il parle avec dédain de ceux qui n'ont pas l'honneur de les partager. Quel spectacle pour un Caraïbe, que les travaux pénibles et enviés d'un Ministère Européen ! Combien de morts cruelles ne préférerait pas cet indolent sauvage à l'horreur d'une pareille vue qui souvent n'est pas même adoucie par le plaisir de bien faire ? Mais pour voir le but de tant de soins, il faudrait que ces mots, *puissance* et *réputation*, eussent un sens dans son esprit, qu'il apprît qu'il y a une sorte d'hommes qui comptent pour quelque chose les regards du reste de l'univers, qui savent être heureux et contents d'eux-mêmes, sur le témoignage d'autrui plutôt que sur le leur propre. Telle est, en effet, la véritable cause de toutes ces différences : le sauvage vit en lui-même ; **l'homme sociable toujours hors de lui ne sait vivre que dans l'opinion des autres**, et c'est, pour ainsi dire, de leur seul jugement qu'il tire le sentiment de sa propre existence.

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, II